

Soins généraux d'automne-hiver au verger

Автор(и): Растителна защита
Дата: 05.11.2023 Брой: 11/2023



Durant la période de dormance des espèces fruitières, un certain nombre de **mesures préventives de protection des plantes** sont mises en œuvre, utilisant principalement des méthodes agrotechniques et mécaniques. Leur application réduit significativement le nombre de traitements phytosanitaires au cours de la période de végétation suivante, ce qui contribue à la préservation de la faune utile et à l'obtention de produits de qualité sans contamination par les pesticides. Voici quelques-unes des mesures obligatoires pour cette période :

- Les arbres morts sont déracinés, évacués et brûlés, détruisant ainsi l'infection accumulée par les **scolytes, les insectes foreurs du bois, la sharka, la bactériose** et de nombreux autres ravageurs ;

- La vieille écorce fissurée sur le tronc est enlevée et brûlée – c'est là où hivernent les **carpocapses**, certaines espèces d'**acarïens** et autres ;
- Les nids de chenilles et les fruits secs et momifiés restant sur les arbres sont collectés et détruits. Ils sont une source d'infection par certaines **chenilles défoliatrices**, **le cynips de l'amandier**, **la moniliose** et autres ;
- Les tiges et pousses sèches et infestées de cassis et de framboisier attaquées par la **sésie du cassis**, **Agrilus spp.**, **les cécidomyies**, **la tordeuse de la framboise**, **la septoriose**, **l'anthracnose**, **Didymella** et autres sont coupées, évacuées et brûlées.
- Le travail du sol joue un rôle essentiel dans la lutte contre les maladies, les ravageurs et les mauvaises herbes. Après la mise en œuvre des mesures mécaniques de protection des plantes, les zones sont labourées ou bêchées sur une profondeur de 18 à 20 cm dans le rang, et près des troncs – de 8 à 10 cm. De cette manière, les feuilles et l'infection qu'elles portent (**la criblure et la tache foliaire de l'abricotier (Gnomonia)**, **la tavelure du pommier et du poirier**, **la tache rouge du prunier** etc.) sont enfouies, une partie importante des formes hivernantes de nombreux ravageurs est détruite, et des conditions défavorables sont créées pour leur hibernation.
- Dans les régions de bassin, semi-montagneuses et montagneuses, où il existe un risque de **dégâts dus au gel**, les troncs et les grosses branches charpentières des arbres sont blanchis avant l'arrivée du froid. Cela évite un échauffement inégal pendant la journée et réduit le risque de blessures dues au gel.
- Pour protéger les jeunes arbres des **lièvres**, **des campagnols** et autres **rongeurs**, ils sont enveloppés avec des matériaux disponibles – carton ondulé, matériaux polyéthylène, etc. ;
- Les sites de stockage extérieurs pour le matériel de plantation fruitier sont clôturés avec un grillage contre les **lièvres**, et pour lutter contre les **ravageurs de type rongeur** qui endommagent les racines et le collet, des appâts prêts à l'emploi appropriés sont placés.

Espèces à pépins – pommiers, poiriers



Feu bactérien

Dans notre pays, cette maladie est de la plus grande importance économique en raison des pertes qu'elle cause principalement aux espèces à pépins – poirier, cognassier, pommier. Les arbres infectés sont reconnaissables aux jeunes pousses caractéristiques recourbées en forme de crosse de l'extrémité vers le bas et desséchées, ainsi qu'aux branches portant des feuilles et des fruits séchés, noircis, qui restent sur les arbres et ne tombent pas.

Méthodes et moyens de lutte

Mesures agrotechniques :

Taille sanitaire pour l'élimination des pousses et branches infectées

- Pendant la période de dormance hivernale, les branches et rameaux malades sont coupés 15 à 30 cm en dessous du point de dégât, collectés dans des sacs et brûlés. Les plaies de taille sont recouvertes de peinture blanche au latex ou de peinture à l'huile avec l'ajout de 1% de fongicides à base de cuivre. En cas de taille sanitaire intensive, les arbres sont pulvérisés avec des produits à base de cuivre ;

- Les chancres sur les troncs et les grosses branches sont soigneusement grattés avec un couteau bien aiguisé et les blessures sont recouvertes de peinture blanche au latex ou de peinture à l'huile avec l'ajout de 1% de produit de protection des plantes à base de cuivre. Les raclures des chancres nettoyés sont brûlées ;
- Les outils de taille sont désinfectés après chaque coupe avec de l'eau de Javel à 10% ou de l'alcool à brûler dilué avec de l'eau dans un rapport de 3:1.

Lutte chimique :

Pulvérisation hivernale avec des fongicides à base de cuivre autorisés à cet effet.



Psylle du poirier

Le psylle du poirier est répandu dans tout le pays et se présente à des densités de population élevées dans presque tous les vergers de poiriers. Il n'endommage que le poirier. Les cultivars ayant une croissance des pousses longue et prolongée sont plus sévèrement attaqués. Outre les dégâts principaux (suction de la sève des bourgeons, des parties florales, des feuilles et des fruits), il transmet un mycoplasme – l'agent causal d'une maladie qui conduit au rabougrissement et à la mort des poiriers. Durant la période de mai à octobre, les psylles pondent leurs œufs isolément ou en chaînes sur les faces supérieure et inférieure des feuilles, près des

nervures. Les adultes de la cinquième génération apparaissent fin septembre – début octobre. Avec la baisse des températures en novembre, ils se déplacent vers les sites d'hivernation – sous l'écorce fissurée des arbres ou sous les feuilles tombées.

Il est nécessaire, dans la période de fin septembre à début octobre (après la récolte des fruits) et lorsqu'une forte densité d'adultes et de larves est enregistrée, d'effectuer une pulvérisation avec des insecticides autorisés contre la cinquième génération du ravageur. Ce traitement réduira la densité de population pour l'année suivante.



Anthronome du poirier

Ce ravageur développe une génération par an et n'attaque que le poirier. Habituellement dans la troisième décennie de septembre – début octobre, une activation des adultes est observée. Ils se nourrissent de bourgeons foliaires et fruitiers pendant 10 à 12 jours. Les bourgeons fruitiers endommagés du poirier ne se développent pas, sèchent et tombent au printemps. Par temps chaud et calme, la ponte commence. Les femelles pondent leurs œufs en forant un canal dans les bourgeons mixtes et en plaçant un œuf au fond de chacun. Les œufs pondus à l'automne restent en hibernation et les larves en éclosent le printemps suivant. Le développement larvaire se déroule entièrement à l'intérieur des bourgeons.

En raison du mode de développement larvaire dissimulé, la lutte est menée et n'est efficace que lorsqu'elle est dirigée contre les adultes en alimentation active, avant la ponte. Par conséquent, à partir de fin septembre, les poiriers doivent être surveillés et des évaluations doivent être faites périodiquement. Pour détecter les adultes, il est nécessaire de placer une toile sous la frondaison de l'arbre, et si après une secousse vigoureuse des branches plus de 5 à 8 adultes sont comptés, une lutte chimique est nécessaire.

Les traitements contre le psylle du poirier affectent également l'anthonome du poirier.

Espèces à noyau – pêchers, abricotiers, pruniers, cerisiers sont traités avec des produits de protection des plantes à base de cuivre autorisés (à 70% de chute des feuilles) pour les protéger de la bactériose, de la criblure, de la cloque du pêcher, de la poche du prunier, de la moniliose précoce, etc.